

Historique de la 111^e promotion (1924-26), promotion du Rif

Origine du nom

Dans le *Bulletin de la promotion du Rif* 78, de septembre 1998, le colonel Charles, Théophile, Emile, René **Fox** explique l'origine du nom de sa promotion :

*« Début 1925, disparaissait le général **Mangin**, le colonial, l'un des membres de la mission Marchand (Fachoda 1898), le combattant du Tonkin, du Maroc, ... le premier qui en 1918 avait dans une contre-attaque célèbre obligé les Allemands à évacuer la poche de Château-Thierry, commencement de l'offensive victorieuse des Alliés. Pouvait-on choisir un plus beau nom ? Un plus grand modèle ?*

*Mais le ministre de la Guerre, qui, selon un journal de l'époque avait proscrit le héros vivant, continuait à le proscrire dans la mort. Il s'agissait de Paul Painlevé, savant mathématicien, le plus jeune membre de l'Académie des Sciences ; il s'était lancé dans la politique, été deux fois Président du conseil et plusieurs fois ministre de la Guerre. Je ne sais pourquoi il haïssait **Mangin**, il me semble que c'est à la suite de la politique rhénane de ce dernier lorsqu'il commandait les troupes d'occupation ; il avait eu l'idée, acceptée par pas mal de rhénans de faire une République Rhénane, associée à la France. Donc le nom de **Mangin** refusé, on nous demande de proposer un autre parrainage ; nous ne savions trop qui ou quoi choisir. Mais l'Action Française, probablement renseignée par un petit-co avait stigmatisé la conduite du ministre.*

*Un jour de juin 1925, ordre de rassemblement de la promotion pour une communication du général : vareuse, ceinturon, képi et direction le grand Amphî. Paraît le général **Tanant**, moustache plus en bataille que jamais. D'emblée, un journal à la main, sans détour, il vitupère contre nous. Notre esprit après un an est le plus mauvais possible, etc... Des... je ne sais plus le mot employé, quelque chose comme "galopins" se permettent d'écrire à un journal ! Et cela continue quelques minutes. Le couperet tombe "Vous vous appellerez Promotion du Rif".*

*Nous sortons silencieux, tête basse, mais que faire ? Le lendemain l'Action Française publiait un article "la promotion de Saint-Cyr devait s'appeler **Mangin**, par ordre du ministre elle s'appellera Promotion du Rif ! Puisse ce nom être aussi glorieux que l'autre". En juin 1925, la situation au Maroc n'était pas bonne. Abd el-Krim était maître du Rif espagnol, il attaquait nos petits postes isolés et s'emparait de plusieurs. Pol **Lapeyre** (promo du Souvenir 21-23) faisait sauter son poste plutôt que de se rendre. Fez était menacé. Facile d'imaginer notre état d'esprit, Rif ne sera-t-il pas un nom de bataille perdue ? ».*



Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'École spéciale militaire
modèle 1887, toujours en service.

Plaque de cuivre de 8,5 cm de haut et 11,5 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 111^e promotion comprend trois cent trente huit membres*.

*La liste des membres de cette promotion figure dans le *Bulletin de la Saint-Cyrienne* 49, de décembre 1927.

Français : trois cent neuf élèves officiers, huit d'entre eux venant de la promotion précédente.

Etrangers : ils sont vingt-neuf. Ce sont

- un Arménien (Léon **Berbérian d'Elbé**) ;
- six Chinois (**Chu-Su-Ping** ; **Ko-Nan-San** ; **Tangork** ; **Tchiou-Tso-Yun** ; **Wa-Tsau-Man**, Boniface **Yang**) ;
- un Danois (G., F., A. **de Cros Péronard**) ;
- deux Géorgiens (Dimitri **Amilakvari** ; Mérab **Djordjazé**, passé à la 112^e promotion) ;
- un Palestinien (Auguste **Gélat**) ;
- sept ou huit Persans (Chiraz **Ahadimie** ; Kasemi **Abolhassan** ; Morza **Akbar**, venant de la 110^e promotion ; Abbas **Béklari** ; Gassen **Meykadeh** ; Mohammed Taghi Mirza **Key-Kavoussi** ; Ghadimi **Mohsen** ; Saltaneh **Mozaffaros**) ;
- quatre Péruviens (le futur général Hector **Bejareno-Vallejo** ; Hernan **Penaloza** ; Luis **Rizo Patron** ; le futur général de division et sénateur Charles **Minano Mendocilla**) ;
- cinq Russes (Serge **Andolenko** ; Paul **Demidoff** ; Nicolas **Makéiew**, passé à la 112^e promotion ; Nicolas **Roumiantsoff** ; **Wolff**) ;
- un Tunisien (Othman **Ben Mohamed Longo**, passé à la 112^e promotion) ;
- un Vénézuélien (**Castro**).

Le major d'entrée, également sous-major de sortie, est l'élève officier René, Georges, Marie **de Metz** (1906-1986), plus tard officier d'Infanterie puis général de brigade, officier de la Légion d'honneur, décoré du Distinguished Service Order (Grande-Bretagne).

Le premier matriculé de la promotion, en 1924, est l'élève officier Jean, Marie, Gaston **de La Vaissière de Lavergne** (....-1973), plus tard officier d'Infanterie puis intendant militaire de 1^{re} classe.

Nombre d'officiers formés

Deux cent quatre-vingt-dix-huit sous-lieutenants français sortent de l'Ecole en 1926 :

- cent soixante-six dans l'Infanterie ;
- neuf dans les Chars de combat ;
- quarante-huit dans l'Infanterie coloniale ;
- trente-six dans la Cavalerie ;
- cinq dans l'Artillerie coloniale ;
- trente-quatre dans l'Aéronautique, devenue, plus tard, armée de l'Air.

Le major de sortie est le sous-lieutenant de Cavalerie Roger **Monrocq** (....-1984), rapidement démissionnaire et plus tard colonel de réserve honoraire.

Onze élèves officiers ne sont pas promus en 1926 : deux décèdent à l'Ecole, deux sont réformés et sept restent à l'Ecole afin de poursuivre leur formation.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Trente-cinq officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur**, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- sept au Maroc (1929-33) ;
- un en Mauritanie (1931) ;
- vingt-quatre pendant la guerre de 1939-1945, dont deux en déportation et deux des suites de leurs blessures ;
- un en Indochine (1946) ;
- deux en Algérie (1956 et 1959).

En outre, huit *Rifains* sont morts en service.

L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Données historiques propres à cette promotion

1) La 141^e 0 promotion (1954-56) et la 141^e 1 promotion (1955-56) de l'Ecole spéciale militaire interarmes ont pris, la première, le nom de promotion Lieutenant-colonel **Amilakvari** et la seconde, celui de promotion Lieutenant-colonel **Amilakvari-Franchet d'Espèrey**.

2) La promotion du Rif donne de nombreux officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air, au corps du Contrôle et au corps de la Justice militaire.

Armée de Terre

Deux généraux d'armée (GAR)

- **De Brébisson**, Michel, Marie, René (1905-1991), GAR (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre national du Mérite.
- **Olié**, Jean (1904-2003), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Cinq généraux de corps d'armée (GCA)

- **Buffin**, Marcel, Marie, Félix (1906-1984), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre national du Mérite.
- **Daillier**, Pierre, Louis, Lucien (1905-1992), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre national du Mérite.
- **De Berterèche de Menditte**, Jacques, Marie, Maurice (1905-1995), GCA (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Geliot**, Christian, François, Louis, Marie (1905-1990), GCA (Cavalerie), commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite.
- **Rio**, Léo, Jean (1904-1978), GCA (Infanterie puis Transmissions).

Huit généraux de division (GDI)

- **Boucher de Crèvecœur**, Jean, Marie, Charles (1906-1987), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Briand**, Max, Louis (1905-1992), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Seguin de Reyniès**, Etienne, François, Fernand (1903-1975), GDI (Infanterie).
- **Jarrot**, Gaston, Christian, René (...-1959), GDI (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

- **Némo**, Jean, Marius (1906-1971), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Piqueton**, Maurice, Jean (1904-1993), GDI (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Redon**, Maurice, Paul (1905-2000), GDI (Artillerie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre national du Mérite.
- **Sauvagnac**, Henry, Ferdinand, Fulcrand (1905-1982), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Un intendant général de 1^{re} classe (Int G 1)

- **Bernard de Courville**, Guy, André, Marie, Joseph, Jean (...-1963), Int G 1 (Infanterie puis Intendance).

Un ingénieur général de 1^{re} classe (Ing G 1)

- **Devenne**, Gérard, Louis (...-1975), Ing G 1 (Cavalerie puis Armement).

Vingt-neuf généraux de brigade (GBR)

- **Alix**, Edmond, Félix, Jean-Marie (1906-1986) GBR (Infanterie).
- **Andolenko**, Serge (1907-1973), GBR (Infanterie).
- **Berteil**, Louis, Hubert, Emile (1904-1979), GBR (Infanterie puis Artillerie).
- **Cazalaa**, Marie, Pierre, Antoine (1905-2003), GBR (Infanterie coloniale).
- **Chaverebière de Sal**, André, Marie, Edouard, Philippe (1905-1981), GBR (Infanterie).
- **De Chabot**, Maurice, Honoré, Sabran, Marie (1905-1997), GBR (Cavalerie).
- **De Fürst**, François, Marie, Michel (1906-1975), GBR (Cavalerie).
- **Delacoux des Roseaux**, Yves, Jacques, Louis, Armand, M. (1904-1984), GBR (Infanterie puis Train).
- **De Macé de Gastines**, Hubert, Pierre, Marie, Raymond (1903-1981), GBR (Infanterie/Chars de combat puis Arme blindée-Cavalerie).
- **De Metz**, René, Georges, Marie (1906-1986), GBR (Infanterie).
- **De Susbielle**, Marie, Jean, François (1905-1980), GBR (Infanterie).
- **Dewatre**, Paul, Marie, Pierre, René (1904-1993), GBR (Cavalerie).
- **De Widerspach-Thor**, Denis, Marie, Henri (1905-1978), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Dunoyer de Ségonzac**, Pierre, Dominique (1906-1968), GBR (Cavalerie).
- **Girard**, Léon, Joannès (1905-1986), GBR (Infanterie).
- **Lansade**, Marcel, Pierre, Eugène, Henri (1904-1973), GBR (Infanterie coloniale).
- **Latourrette**, Laurent, Félix, Marie, Lucien (1904-1990), GBR (Infanterie coloniale).
- **Lecoq**, Yves, Alfred, Marie, (1905-1968), GBR (Infanterie coloniale).
- **Massé**, René, Félix, R. (1906-1975), GBR (Infanterie).
- **Mesnard**, René, Emile, Eugène, Marie (1905-1984), GBR (Infanterie puis Train).
- **Nicolazo de Barmon**, Henri, Louis, Marie, Jacques (1903-1976), GBR (Infanterie puis Infanterie coloniale), commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite.
- **Pommiès**, Jean-Baptiste, André (1904-1972), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite.
- **Radix**, Léon, François, Gérard (1906-1992), GBR (Artillerie coloniale).
- **Rondet**, Jean, René, Armand (1905-2002), GBR (Infanterie puis Train).
- **Roumiantzoff**, Nicolas, Alexandrovitch (1906-1988), GBR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération.
- **Sore**, Jean, Marie, Elie, Albert (1903-1978), GBR (Infanterie).
- **Soula**, Edouard, Marie, Joseph (1904-1985), GBR (Cavalerie).

- **Thomas**, Jean, Goulvent, Félix (1904-1985), GBR (Infanterie).

Un intendant général de 2^e classe (Int G 2)

- **Bérard**, André, Cyprien (1905-1975), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Armée de l'Air

Un général d'armée aérienne (GAA)

- **Jouhaud**, Edmond, J., R. (1905-1995), GAA (Air), grand officier de la Légion d'honneur.

Deux généraux de corps aérien (GCA)

- **Basset**, Eugène, Marie, Louis, Jacques (1905-1995), GCA (Air).

- **Pélissié**, Pierre, André, François (1906-1968), GCA (Air), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Venot**, Gaston, Etienne, Adolphe (....-1979), GCA (Air), grand-croix de la Légion d'honneur.

Deux commissaires généraux de 2^e cl (Com G 2)

- **Gardeur**, Albert, Jean, Alphonse (....-....), Com G 2 (Infanterie puis Air).

- **Mondin**, Gilbert, Albert (....-1993), Com G 2 (Infanterie-Chars de combat puis Air).

Un général de brigade aérienne (GBA)

- **De Lesquen du Plessis-Casso**, Michel, Marie, Léonce (....-1993), GBA (Infanterie puis Air).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de 2^e cl (CGA 2)

- **De Lesquen du Plessis-Casso**, Xavier, C., M. (....-1962), CGA 2 (Air puis Contrôle).

Corps de Justice militaire

Un magistrat général des Armées (Mag G)

- **Jallut**, Etienne, Joseph (....-1968), Mag G (Infanterie puis Justice militaire).

3) La promotion a également donné des officiers généraux à des armées étrangères :

Armée chinoise

- **Ko Nan San**, (....-....), GBR (...).

- **Tchiou Tso Yun**, (....-....), GBR (...).

- **Wa Tsau Man**, (....-....), GBR (...).

Armée iranienne

- **Mohsen Khan Ghadimi**, (....-1989), GDI (...).

Armée péruvienne

- **Minano**, Charles (....-....), GDI (...).

- **Bejareno**, (....-....), GDI (...).

- **Patron**, Luis, Rizo (....-....), GBR (...).

4) La 111^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un haut fonctionnaire de l'Intérieur : le lieutenant d'Infanterie Henri, Marie, Edouard, Léon **Ferrasse** (....-1958) démissionne rapidement et entre dans l'administration civile. Il termine contrôleur général de 1^{re} classe de la Sûreté nationale.

- un haut fonctionnaire des Colonies : le capitaine d'Infanterie coloniale Georges, Louis, Jean **Roux** (1905-1998) quitte l'Armée pour l'Inspection des Colonies (1939) et termine inspecteur général de 1^{re} classe de la France d'Outre-Mer, commandeur de la Légion d'honneur et **officier des Palmes académiques**.

4) Les archives de la Saint-Cyrienne possèdent un *Album de la promotion du Rif* (Ed. Paul Darby, Paris, 1926), avec les photographies de tous les élèves, encore à l'Ecole spéciale militaire. Elles conservent également un document édité par la promotion du Rif, à l'occasion du cinquantenaire de son existence : *Souvenirs de la promotion du Rif*. On y trouve de nombreuses informations sur la promotion : sujets du concours, classement d'entrée, détail des différents remplacements des démissionnaires et des redoublements, liste des étrangers, classement de sortie et régiments choisis, fiches biographiques sur les morts pour la France.

Personnages marquants ou atypiques

Le capitaine d'Infanterie coloniale Jean, Richard, Antoine **Speckel** (...-1940), chevalier de la Légion d'honneur, commande provisoirement le 1^{er} bataillon du 16^e régiment de tirailleurs sénégalais pendant la campagne de France. Le livre de promotion *Souvenirs de la promotion du Rif*, explique (pp. 157-158) que « *fait prisonnier, le 9 juin 1940, à Cressonsacq, avec une cinquantaine de tirailleurs sénégalais et quatre officiers, tout ce qui restait de son bataillon, il voit, au bout d'un moment, les Allemands mettre à part les Blancs, faire sortir les Sénégalais et commencer à fusiller ceux-ci. Speckel se précipite auprès du chef allemand, qui lui dit : "Si cela ne vous plaît pas, vous pouvez aller les rejoindre". Alors le capitaine Speckel, Saint-Cyrien de la promotion du Rif, se dirigea vers ses hommes et se plaça devant eux, aussitôt imité par les quatre autres officiers* ». Il **meurt pour la France**, fusillé l'instant d'après avec ses officiers.

Le général de division Gaston, Christian, René **Jarrot** (...-1959), commandeur de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Il **meurt pour la France**, à Martimprey, en Algérie, au cours d'une reconnaissance en hélicoptère pendant une opération de contrôle.

Le général d'armée aérienne Edmond, J., R. **Jouhaud** (1905-1995), grand officier de la Légion d'honneur, choisit de servir dans l'Aviation. Il tient des postes à tous les niveaux de la hiérarchie jusqu'à ceux de chef d'état-major de l'armée de l'Air puis inspecteur général de l'armée de l'Air. Très attaché à l'Algérie, sa province d'origine, il participe au putsch de 1961, est destitué, arrêté, jugé et condamné à mort (1962) ; sa peine est commuée. Sa libération en 1967 puis sa réintégration dans son grade, en 2^e section, en 1982, donnent à réfléchir.

Le général d'armée Jean **Olié** (1904-2003), grand-croix de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Grand soldat aux quinze citations et deux blessures au combat, il multiplie les commandements à la Légion étrangère avant celui de l'Ecole spéciale militaire interarmes (1954-56). Chef d'Etat-major général de la Défense nationale puis commandant en chef en Algérie, il préfère, en 1961, quitter l'Armée « pour convenances personnelles ».

Le général d'armée Michel, Marie, René **de Brébisson** (1905-1991), grand officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre national du Mérite, choisit l'Infanterie coloniale à sa sortie de l'Ecole. Il termine une brillante carrière militaire à la tête des Forces françaises en Allemagne et sert encore le pays comme secrétaire général de la Défense nationale, pendant plusieurs années.

Le lieutenant-colonel d'Infanterie Dimitri **Amilakvari** (1906-1942), compagnon de la Libération, chassé de son pays par la révolution bolchevique, réfugié en France, entre à Saint-Cyr. Officier servant à titre étranger, à la Légion étrangère, il participe à l'expédition de Norvège puis rejoint les FFL. A la tête de la 13^e demi-brigade de Légion étrangère, il **meurt pour la France** à El Alamein.

Le colonel de réserve d'Infanterie Henri, Auguste, Antoine **Frenay** (1905-1988), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, grand-croix de l'ordre national du Mérite, chef du mouvement Combat dans la Résistance, ministre des Déportés et des Prisonniers et Réfugiés du gouvernement provisoire (1943-45), milite, après la Seconde Guerre mondiale, pour la construction de l'Europe.

Le lieutenant d'Infanterie Guy, F., A. **de Cros de Peronard** (...-1941), chevalier de la Légion d'honneur, a un parcours militaire étonnant. D'une famille d'origine française mais de nationalité danoise, il entre à l'École comme stagiaire étranger. Sous-lieutenant dans l'Armée danoise, à la suite d'une altercation avec son père, il s'engage à la Légion étrangère française. Il y conquiert ses galons de sous-officier, fait campagne au Maroc, est promu sous-lieutenant. Lieutenant au 5^e régiment étranger d'infanterie au Tonkin, il **meurt pour la France**, son pays d'ancienne origine puis d'adoption, au combat de Phoum-Préav, en défendant la frontière cambodgienne face aux forces thaïlandaises.

Le général de division Maurice, Jean **Piqueton** (1904-1993), commandeur de la Légion d'honneur, d'abord fantassin, rejoint ensuite la Gendarmerie. Il en commande l'École principale de formation, à Melun, avant d'en devenir l'inspecteur et finalement le directeur central.